



[CLIQUEZ ICI POUR LA VIDÉO DU 7 FÉVRIER 2009](#)



7 février 2009. A la suite des tirs sauvages d'éléments para-militaires, sur tous ceux qui bougeaient devant le palais d'Ambohitsorohitra, le journaliste cameraman de la Rta (Radio

Televiziona Analamanga) Ando Ratovonirina, 25 ans, meurt touché d'une balle en plein cou. Ci-après, l'hommage de Reporters Sans Frontières, suivi du mien sous forme de photos impérissables.

Car si le ministre de tutelle actuel, Harry Laurent Rahajason alias Rolly Mercia, et le président de l'Ordre des Journalistes de Madagascar, Gérard Rakotonirina, en fin de mandat, l'ont complètement oublié (même pas une fleur...), moi, en tant que journaliste doyen, je n'oublierai jamais ce jeune confrère mort en service commandé.



RSF, 9 février 2009 - Reporters sans frontières exprime son émotion après la mort d'Ando Ratovonirina, journaliste de Radio et Télévision Analamanga (RTA), le 7 février 2009, à Antananarivo. Le journaliste, âgé de 25 ans, a été tué par balle alors qu'il couvrait une manifestation populaire, devant le palais présidentiel, s'étant soldée par des dizaines de morts.

"En même temps que tous ceux qui ont été frappés par un deuil absurde, nos premières pensées se tournent vers la famille d'Ando Ratovonirina, ainsi que les membres de la rédaction de RTA, profondément choqués par la perte de leur jeune collègue. Nous saluons le courage des journalistes indépendants qui s'efforcent de rendre compte des violences politiques frappant Madagascar, malgré les menaces, les intimidations et l'inquiétant climat d'insécurité. Il est absolument insupportable que ce journaliste ait payé de sa vie son effort pour informer ses concitoyens", a déclaré l'organisation.

Le 7 février, Ando Ratovonirina, journaliste reporter d'images (JRI) de la chaîne de télévision privée RTA, a été tué d'une balle dans la tête, alors qu'il couvrait la manifestation populaire conduite par le maire d'Antananarivo, Andry Rajoelina. Le coup de feu a été tiré par des membres de la garde présidentielle, qui défendaient le palais du président [Marc](#)

[Ravalomanana](#)

aux

abords duquel affluaient les manifestants. Le corps inanimé d'Ando Ratovonirina a été immédiatement transporté à l'hôpital Ravoahangy, où un médecin a déclaré qu'il avait été tué "par une balle derrière l'oreille"

Heritina Ny Anjarason, journaliste pour la station de radio RTA, était aux côtés de ses deux collègues de la télévision, Ando Ratovonirina et Mirindra Raparivelo, au moment de l'incident. Reporters sans frontières a recueilli son témoignage: *"Ando avait un micro à la main et prenait des notes sur son calepin, tandis que Mirindra tenait une petite caméra. Au retour d'une délégation du maire qui était allé parlementer avec les militaires qui gardaient le palais, nous nous sommes approchés du général Dolin, directeur de cabinet d'Andry Rajoelina, pour l'interviewer sur les résultats des négociations. Nous avons alors le dos tourné au palais. Mais nous n'étions même pas parvenus jusqu'au général Dolin lorsque des rafales ont éclaté. Nous nous sommes alors mis à terre, mais Ando a quand même été touché".*



"Ando est mort en plein travail, par amour du journalisme. En hommage à sa mémoire, nous avons décidé de diffuser une version allégée du journal", a confié à Reporters sans frontières le rédacteur en chef de la télévision RTA, Andry Raveloson.

Ando Ratovonirina venait d'achever ses études de journalisme et travaillait à la RTA depuis trois mois. Auparavant, il avait été photographe pour le quotidien "La Gazette de la Grande Ile" et avait également collaboré avec l'agence

"Tophos"

, sous le pseudonyme de Hathor.

Le 7 février 2009 à Antananarivo, Madagascar, 37 manifestants sont tués et 175 autres blessés lors de tirs de la garde présidentielle sur une foule qui se dirigeait vers le palais présidentiel. Ando Ratovonirina, journaliste de la RTA y a été tué d'une balle au cou.



11 février 2009. Au moment où on allait enterrer notre confrère Ando, les membres du parti au pouvoir Tim ont organisé un rassemblement festif au stade municipal de Mahamasina. Faisant fi du devoir de mémoire historique et souillant la mémoire de ce jeune homme assassiné en service commandé. L'histoire jugera Yvan Randriasandratiniony l'heure venue. Car il a eu

beau brailler comme un pauvre diable pour défendre Marc Ravalomanana, une chose est sûre : ce dernier a les mains rouges de sang. Et pour ça, il n'a aucune excuse, aucune constitution ne pouvant le mettre à l'abri car la constitution n'a jamais été un permis de tuer ses compatriotes. Surtout pas pour défendre un palais vide.



TOKY

Au même moment, ce 11 février 2009, la jeune Toky, 18 ans, est enterrée par sa famille. Toky a été froidement assassinée de deux balles dans le dos, le 7 février 2009. En tant que journaliste professionnel, j'ai tenu à accompagner Ando, ce jeune confrère à sa dernière demeure, à Mahitsy, ville distante de quelque 30 km de la Capitale. Je vous invite à m'y accompagner de nouveau grâce à la magie intemporelle des photos. Il ne s'agit, en aucun cas d'un voyeurisme morbide mais un devoir pour que le nom d'Ando Ratovonirina ne tombe pas dans l'oubli dans l'espace et dans le temps. Ajoutez 9 ans à toutes les personnes que vous voyez sur ces photos. Certaines nous ont déjà quittés...



















Si vous souhaitez publier un article sur le site, contactez-nous par email à l'adresse : info@madagate.com











Site de la Fondation Ando Ratovonirina, 07 février 2018. Photo de la Fondation Ando Ratovonirina, 07 février 2018. Site de la Fondation Ando Ratovonirina, 07 février 2018.







www.madagate.com



Quelques enfants du village de Ando Ratovonirina, dans le district d'Antananarivo. Au premier plan, le pilote de rallye, Laza

www.madagate.com



Bandam 600, qui faisait partie de Ando. Au fond, à gauche, le pilote de rallye, Laza













Beaucoup saluent de mains à la famille, à cause du temps, mais une levée de main pour





Le retour a occasionné quelques sorties de route



Le confrère Salomon de la Gazette, de la Grande Île et le driver qui a tenu à me



Sur le site de la Gazette, de la Grande Île et le driver qui a tenu à me